

# National public health institutes collaborate with WHO to promote global health security

Anne Bergh,<sup>a</sup> Jean-Claude Desenclos,<sup>b, c</sup> Frode Forland,<sup>a</sup> Jeff Koplan,<sup>d</sup> Nathalie Mayet,<sup>e</sup> Olaa Mohamed-Ahmed,<sup>f</sup> Neil Squires,<sup>f</sup> Aura Timen,<sup>g</sup> Andre Van der Zande<sup>e</sup> and Robert Verrecchia<sup>f</sup>

## Summary

The International Association of National Public Health Institutes (IANPHI)<sup>1</sup> links and strengthens national public health agencies by leveraging the experience and expertise of its member institutes to build robust public health systems. It is a vehicle for improving global health security (GHS) through partnership and peer-to-peer support in its network of 109 members. IANPHI's interaction with WHO offers an opportunity to support countries' preparedness and accountability for GHS through collaboration among national public health institutes (NPHIs), both directly by bilateral engagement and by multi-institutional partnerships for individual countries. The focus of the initiative is long-term, peer-to-peer support, strengthening public health core functions as defined by the *International Health Regu-*

# Les instituts nationaux de santé publique collaborent avec l'OMS pour promouvoir la sécurité sanitaire mondiale

Anne Bergh,<sup>a</sup> Jean-Claude Desenclos,<sup>b, c</sup> Frode Forland,<sup>a</sup> Jeff Koplan,<sup>d</sup> Nathalie Mayet,<sup>e</sup> Olaa Mohamed-Ahmed,<sup>f</sup> Neil Squires,<sup>f</sup> Aura Timen,<sup>g</sup> Andre Van der Zande<sup>e</sup> et Robert Verrecchia<sup>f</sup>

## Résumé

L'Association internationale des instituts nationaux de santé publique (IANPHI)<sup>1</sup> œuvre à la collaboration et au renforcement des instituts nationaux de santé publique en mettant à profit l'expérience et l'expertise de ses membres pour fonder de solides systèmes de santé publique. Elle contribue à l'amélioration de la sécurité sanitaire mondiale en favorisant le partenariat et le soutien entre pairs au sein de son réseau de 109 membres. Les relations que l'IANPHI entretient avec l'OMS offrent la possibilité de favoriser la préparation et la responsabilisation des pays à l'égard de la sécurité sanitaire mondiale grâce à une collaboration entre les instituts nationaux de santé publique, soit de façon directe par des engagements bilatéraux, soit par le biais de partenariats multi-institutionnels pour des pays individuels. Cette initiative est axée sur le soutien entre pairs à long terme, le renforcement des principales fonctions

<sup>1</sup> International Association of National Public Health Institutes (IANPHI): <http://www.ianphi.org/>

<sup>1</sup> International Association of National Public Health Institutes (IANPHI): <http://www.ianphi.org/>

lations (2005) (IHR) and improving each country's capacity to measure its preparedness.

## Background

An NPHI is a science-based organization that provides national leadership and expertise to protect health and improve population health. NPHIs are usually part of the government, under the ministry of health or attached to it.<sup>2</sup> They have links with other government entities with public health responsibilities and with subnational structures. While their scope and size vary, they all address national public health priorities. NPHIs use scientific evidence for policy development and resource allocation and are accountable to national governments and the public. Their key functions include surveillance, health promotion, health education and health protection by detecting, investigating and responding to outbreaks. They therefore have dedicated capability in applied research, training, behaviour change science and laboratory methods.

IANPHI's mission is to strengthen NPHIs and to support the creation of new ones by mobilizing grants for the development of national public health infrastructure.<sup>3</sup> It is also a professional association for directors of national institutes and fosters leadership development and advocacy for public health. By linking and strengthening NPHIs, it contributes to building robust public health systems worldwide to support national self-sufficiency in health security and health improvement.

## The challenge of global health security

Current outbreaks, disasters and conflicts show that the world remains vulnerable to threats with significant health, social, economic and political impacts. It is therefore critical that core public health capacity and resources for emergency preparedness, risk management and operational readiness be available for a timely response. It has been stated that "what gets measured gets done".<sup>4</sup> At the time of the Ebola virus disease crisis in 2014–2016, however, the mechanisms for global monitoring of health security were inadequate. Although countries had been evaluating and reporting their capacity and capability for the IHR, the monitoring was not linked to system performance during an outbreak.

Two parallel approaches emerged from that crisis. The first promoted a shift to externally measured indicators of country preparedness to be monitored independently by the global community.<sup>5</sup> The second approach, used

de santé publique définies dans le *Règlement sanitaire international (2005)* (RSI) et l'amélioration des capacités de chaque pays à mesurer son niveau de préparation.

## Contexte

Les instituts nationaux de santé publique sont des organisations scientifiques qui jouent un rôle moteur et procurent une expertise au plan national pour protéger et améliorer la santé de la population. Ils relèvent en général du gouvernement, se trouvant sous l'autorité du Ministère de la santé ou rattachés à ce dernier.<sup>2</sup> Il sont en lien avec d'autres entités publiques exerçant des responsabilités de santé publique et avec des structures infranationales. Ils sont de taille et de portée variables, mais leur travail est toujours axé sur les priorités nationales de santé publique. Responsables devant les gouvernements nationaux et devant le public, ils utilisent les données scientifiques à des fins d'élaboration des politiques et d'allocation des ressources. Leurs fonctions majeures sont la surveillance, la promotion de la santé, l'éducation sanitaire et la protection de la santé, par la détection, l'enquête et les interventions en cas de flambée. Ils possèdent donc des capacités spécifiques dans les domaines de la recherche appliquée, de la formation, du changement des comportements et des méthodes de laboratoire.

La mission de l'IANPHI est de renforcer les instituts nationaux de santé publique et de favoriser la création de nouveaux instituts en obtenant des subventions pour le développement d'infrastructures nationales de santé publique.<sup>3</sup> L'IANPHI est également une association professionnelle des directeurs d'instituts nationaux, qui stimule le développement des capacités de direction et le plaidoyer en faveur de la santé publique. En reliant les instituts nationaux de santé publique et en les renforçant, l'IANPHI contribue à l'élaboration de solides systèmes de santé publique à travers le monde pour favoriser l'autosuffisance des pays en matière de sécurité sanitaire et d'amélioration de la santé.

## Le défi de la sécurité sanitaire mondiale

Les flambées, les catastrophes et les conflits actuels montrent que le monde demeure vulnérable face aux menaces ayant des conséquences sanitaires, sociales, économiques et politiques importantes. Il est donc crucial de disposer des capacités et des ressources de santé publique essentielles à la préparation aux situations d'urgence, à la gestion des risques et à la préparation opérationnelle pour pouvoir intervenir dans les meilleurs délais. On dit que «ce qui peut être mesuré peut être accompli».<sup>4</sup> Lors de la crise de la maladie à virus Ebola, en 2014–2016, les mécanismes mondiaux de suivi de la sécurité sanitaire étaient cependant insuffisants. Les pays évaluaient leurs capacités et leurs aptitudes conformément au Règlement sanitaire international (RSI) et établissaient des rapports à cet effet, mais le suivi n'était pas lié à la performance du système en période de flambée.

Deux approches parallèles ont émergé de cette crise. La première proposait de passer à des indicateurs de préparation des pays qui seraient mesurés par des entités extérieures au pays et feraient l'objet d'un suivi indépendant par la communauté mondiale.<sup>5</sup> La

<sup>2</sup> Framework for the Creation and Development of National Public Health Institutes. [http://www.ianphi.org/\\_includes/documents/frameworkformphi.pdf](http://www.ianphi.org/_includes/documents/frameworkformphi.pdf)

<sup>3</sup> See <http://www.ianphi.org/whoware/index.html>.

<sup>4</sup> Ijaz K, et al. 2012. International Health Regulations – What gets measured gets done. *Emerg Infect Dis.* 2012;18(7):1054–7.

<sup>5</sup> Jonas O, et al. Call for independent monitoring of disease outbreak preparedness. *BMJ* 2018;361:k2269.

<sup>2</sup> Framework for the Creation and Development of National Public Health Institutes. [http://www.ianphi.org/\\_includes/documents/frameworkformphi.pdf](http://www.ianphi.org/_includes/documents/frameworkformphi.pdf)

<sup>3</sup> Consulter <http://www.ianphi.org/whoware/index.html>.

<sup>4</sup> Ijaz K, et al. 2012. International Health Regulations – What gets measured gets done. *Emerg Infect Dis.* 2012;18(7):1054–7.

<sup>5</sup> Jonas O, et al. Call for independent monitoring of disease outbreak preparedness. *BMJ* 2018;361:k2269.

in the WHO IHR Monitoring and Evaluation Framework, is based on national sovereignty and ownership of monitoring, balanced by transparency and mutual accountability. The second approach has been accepted by many countries: to date, 92 countries have completed a joint external evaluation, and 21 more are scheduled, and 87% of Member States (n=171) had completed an annual self-assessment in 2018. All countries have reported at least once in the past 8 years.<sup>6</sup> WHO also has mechanisms for strengthening preparedness, accountability and oversight of monitoring at global level through the recently formed Global Preparedness Monitoring Board,<sup>7</sup> which holds all national and international stakeholders to account in ensuring GHS. There is not, however, a mechanism for strengthening monitoring, reporting, accountability and oversight in countries. This is important, as country-level mechanisms are essential for effective translation of international commitments into national action plans with adequate oversight.

### **The role of IANPHI in developing core public health functions**

NPHIs have the skill, experience and expertise to anticipate and support their government's response on the basis of scientific evidence and can therefore develop and sustain core national public health functions for preparedness and response.

IANPHI has developed an evaluation tool for NPHIs and can extend its support to strengthen national health security. In view of the growing number of NPHIs and the increasing number that are acting as IHR national focal points, NPHI capacity to contribute to GHS must be developed. A pilot project named "SNAP-GHS" is preparing a toolkit for NPHIs to use in evaluating their ability to access, analyse and act on health security indicators to improve country preparedness. The toolkit will be used to support NPHIs in the IANPHI network.

On 28 February 2019, IANPHI met with colleagues at WHO in Geneva to discuss use of the IANPHI peer-to-peer approach with WHO and other partners to support GHS. IANPHI's role is complementary to WHO's normative and standard-setting role, as it is an enabler of NPHIs and brokers international peer-to-peer links tailored for countries to build the capacity of their NPHIs for preparedness. In Africa, the value of this approach has been recognized by the African Union,

deuxième approche, à l'œuvre dans le Cadre OMS de suivi et d'évaluation du RSI, est fondée sur la souveraineté nationale et l'appropriation des responsabilités de suivi, contrebalancées par une obligation de transparence et de responsabilisation mutuelle. Cette deuxième approche a été acceptée par de nombreux pays: à ce jour, 92 pays ont achevé une évaluation extérieure conjointe, 21 autres sont programmées et 87% des États Membres (n=171) ont réalisé une autoévaluation annuelle en 2018. Tous les pays ont soumis au moins un rapport au cours des 8 dernières années.<sup>6</sup> L'OMS est également dotée de mécanismes de renforcement de la préparation, de la responsabilisation et de la supervision du suivi au niveau mondial, par le biais du Conseil mondial de suivi de la préparation,<sup>7</sup> récemment formé, qui rend responsable toutes les parties prenantes nationales et internationales de la réalisation de la sécurité sanitaire mondiale. Néanmoins, il n'existe pas de dispositif de renforcement du suivi, de la notification, de la responsabilisation et de la supervision dans les pays. Ce point est important, car il est essentiel que les pays soient dotés de tels dispositifs pour que les engagements internationaux se traduisent dans les faits en des plans d'action nationaux, comportant une supervision appropriée.

### **Rôle de l'IANPHI dans le développement des fonctions essentielles de santé publique**

Les instituts nationaux de santé publique possèdent les compétences, l'expérience et l'expertise nécessaires pour anticiper et appuyer les interventions de leur gouvernement sur la base de données scientifiques; ils peuvent donc développer et maintenir les principales fonctions de santé publique nationales requises aux fins de la préparation et des interventions.

L'IANPHI a mis au point un outil d'évaluation au service des instituts nationaux de santé publique et peut étendre son soutien pour renforcer la sécurité sanitaire nationale. Étant donné que le nombre d'instituts ne cesse de croître et qu'ils sont de plus en plus nombreux à servir de point focal national pour le RSI, leur capacité à contribuer à la sécurité sanitaire mondiale doit être renforcée. Un projet pilote nommé «SNAP-GHS» est en cours, visant à préparer un ensemble d'outils destinés aux instituts de santé publique nationaux, qu'ils pourront utiliser pour évaluer leur capacité à recueillir et à analyser les indicateurs de la sécurité sanitaire et à s'en servir pour améliorer la préparation du pays. Cet ensemble d'outils sera utilisé pour apporter un soutien aux instituts nationaux de santé publique dans le réseau de l'IANPHI.

Le 28 février 2019, des représentants de l'IANPHI ont rencontré leurs collègues de l'OMS à Genève pour discuter de l'usage de l'approche de soutien entre pairs avec l'OMS et d'autres partenaires pour promouvoir la sécurité sanitaire mondiale. Le rôle de l'IANPHI est complémentaire de la fonction normative de l'OMS car il vise à habiliter les instituts nationaux de santé publique et à favoriser l'élaboration de liens internationaux entre pairs, adaptés aux besoins des pays pour qu'ils puissent renforcer les capacités de préparation de leurs instituts natio-

<sup>6</sup> IHR country capacity assessment, monitoring, evaluation and planning update (as of 01 March 2019). Geneva: World Health Organization; 2019.

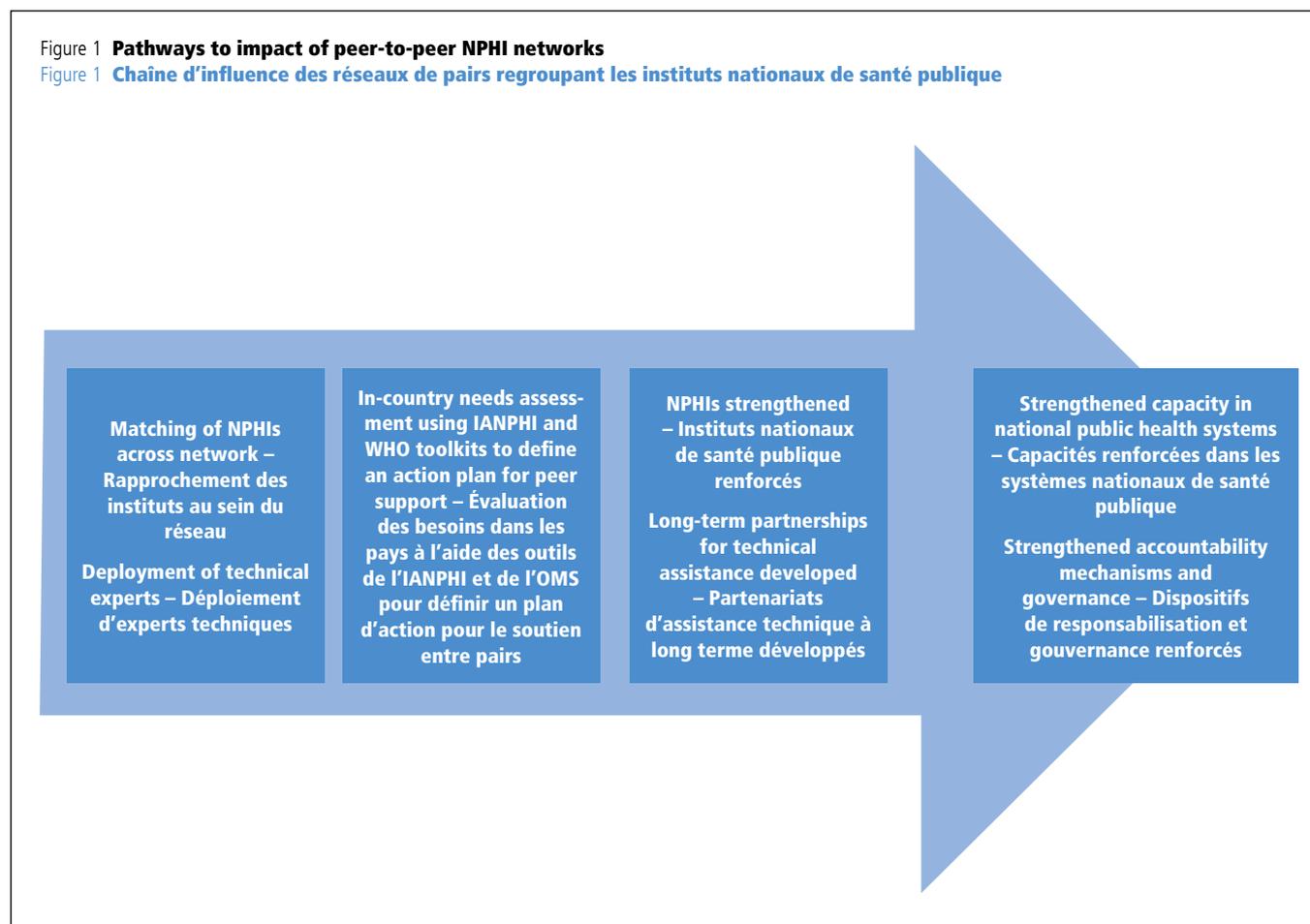
<sup>7</sup> See <https://www.who.int/news-room/detail/10-09-2018-global-preparedness-monitoring-board-convenes-for-the-first-time-in-geneva>.

<sup>6</sup> IHR country capacity assessment, monitoring, evaluation and planning update (as of 01 March 2019). Genève: Organisation mondiale de la Santé, 2019.

<sup>7</sup> Consulter <https://www.who.int/news-room/detail/10-09-2018-global-preparedness-monitoring-board-convenes-for-the-first-time-in-geneva>.

which has mandated the Africa CDC to prioritize the development of new and the strengthening of existing NPHIs in Africa. Of the 55 countries in Africa, 17 have well-functioning NPHIs, and 15 have prioritized the formation of NPHIs. The peer-to-peer partnerships through IANPHI, WHO, other stakeholders such as Africa CDC and funding organizations will be long-term collaborations that evolve as NPHI capacity develops (Figure 1).

naux de santé publique. En Afrique, l'utilité de cette approche a été reconnue par l'Union africaine, qui a demandé aux CDC d'Afrique d'accorder la priorité à l'établissement de nouveaux instituts nationaux de santé publique en Afrique et au renforcement de ceux qui existent déjà. Sur les 55 pays d'Afrique, 17 pays possèdent un institut national de santé publique qui fonctionne bien, et 15 autres ont accordé la priorité à la formation d'un tel institut. Les partenariats entre pairs établis sous l'égide de l'IANPHI, de l'OMS ou d'autres parties prenantes, comme les CDC d'Afrique ou des organismes de financement, sont des collaborations à long terme vouées à évoluer à mesure que les capacités des instituts nationaux de santé publique sont renforcées (Figure 1).



### Author affiliations

<sup>a</sup> Norwegian Institute of Public Health, Oslo, Norway; <sup>b</sup> Santé Publique France, Saint-Maurice, France; <sup>c</sup> IANPHI Secretariat, Saint-Maurice, France; <sup>d</sup> Emory University, Atlanta (GA), USA; <sup>e</sup> National Institute for Communicable Diseases, Johannesburg, South Africa; <sup>f</sup> Public Health England, London, United Kingdom; <sup>g</sup> National Institute for Public Health and the Environment, Utrecht, Netherlands (corresponding author: Jean-Claude Desenclos, [jean-claude.desenclos@santepubliquefrance.fr](mailto:jean-claude.desenclos@santepubliquefrance.fr)). ■

### Affiliation des auteurs

<sup>a</sup> Norwegian Institute of Public Health, Oslo, Norvège; <sup>b</sup> Santé Publique France, Saint-Maurice, France; <sup>c</sup> IANPHI Secretariat, Saint-Maurice, France; <sup>d</sup> Emory University, Atlanta (GA), États-Unis d'Amérique; <sup>e</sup> National Institute for Communicable Diseases, Johannesburg, Afrique du Sud; <sup>f</sup> Public Health England, Londres, Royaume-Uni; <sup>g</sup> National Institute for Public Health and the Environment, Utrecht, Pays-Bas (auteur correspondant: Jean-Claude Desenclos, [jean-claude.desenclos@santepubliquefrance.fr](mailto:jean-claude.desenclos@santepubliquefrance.fr)). ■